



Province
de Liège

Tourisme

Blegny-Mine



Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

NEWS

Bulletin d'information de Blegny-Mine asbl / n°19/ juillet 2013



Sommaire

- 2 : Un an déjà...
- 2 - 3 : Images d'hier, regard d'aujourd'hui
- 4 : Focus : Suleyman Gumusboga
- 5 : Les Minières de Spiennes
- 6 : Du côté de l'Unesco
Nouvelles acquisitions
- 7 : In memoriam
Nous leur avons rendu visite
Du côté du Cladic
- 8 : Quoi de neuf ?
- 9 : Ils nous ont rendu visite
- 9-10-11 : Au fil des jours
- 12 : Agenda

Rue L. Marlet, 23 - 4670 BLEGNY - Tel. : 04/387.43.33 - Fax : 04/387.58.50
www.blegnymine.be - domaine@blegnymine.be

Edito

Un an déjà...

Le 1er juillet 2012, les responsables des sites miniers majeurs de Wallonie et tous les amoureux du patrimoine industriel étaient en liesse. Le Grand-Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier et Blegny-Mine venaient en effet de se voir décerner le titre envié de Patrimoine mondial de l'Unesco ! Cette reconnaissance suprême venait récompenser tout le travail accompli à la fois par tous ceux qui, depuis des siècles, ont creusé les entrailles de la terre pour en extraire le précieux combustible nommé «houille» ou «charbon», générant un savoir-faire et un brassage social d'envergure mondiale, et par ceux qui, une fois les fermetures accomplies, ont entrepris de sauvegarder pour les générations futures la mémoire des hommes et des techniques qui marqueront encore pendant des décennies, voire des siècles, la société wallonne de leur empreinte.

Si cette reconnaissance n'a pas (encore) modifié de façon fondamentale le fonctionnement de notre site, elle n'en a pas moins infléchi la politique de gestion, en accordant une place beaucoup plus grande à la culture, à l'éducation, à la participation citoyenne et aux échanges internationaux. Elle a également généré un afflux supplémentaire de visiteurs bienvenus en ces temps difficiles, en attendant un geste fort des pouvoirs publics en faveur de la conservation à long terme de ce patrimoine exceptionnel, dès que la conjoncture le permettra...

Jacques Crul
Directeur

«Images d'hier, regard d'aujourd'hui»

Texte de Bruno Guidolin

Depuis son invention, la photographie fascine l'homme par sa capacité à figer le réel et sa faculté à immortaliser sous toutes leurs facettes nos vies et nos environnements.

A Blegny-Mine, cette fascination se concrétise actuellement à travers une exposition inédite intitulée «Images d'hier, regard d'aujourd'hui», qui confronte deux visions du monde minier, visions séparées l'une de l'autre par trois décennies de latence.

En Wallonie, au temps de leur splendeur, les charbonnages, comme bon nombre d'autres industries, s'inscrivent dans un tissu urbain ou rural dont ils constituent l'une des mailles importantes. Ces sites, aussi rébarbatifs soient-ils, sont avant tout des centres de vie et d'activités économiques dans lesquels des milliers de travailleurs s'épuisent à extraire et à traiter le minerai.

Leur fermeture a parfois permis leur réaffectation à de nouvelles activités, lorsqu'ils n'ont pas été laissés à l'état persistant de ruines complètement effacés du paysage et du souvenir collectif.

Cette exposition évoque d'une part la fin de l'activité minière en Pays de Liège et, d'autre part, l'état actuel de ces sites industriels, par le regard objectif, déroutant parfois, de deux photographes de talent.

Ces photographes s'inscrivent dans une longue tradition de participation à la construction, consciente ou non, d'une mémoire industrielle, qu'elle soit orale, écrite ou artistique.

Pour en rester au domaine qui nous occupe, arrêtons-nous sur les deux seuls photographes officiellement autorisés à photographier les mines souterraines en Wallonie qu'ont été Gustave Marissiaux et Désiré Deleuze. En plus de vues prises en surface, ces photographes ont pu descendre dans les entrailles de la Terre, chose exceptionnelle, dévoilant au monde de la lumière le rude labeur des mineurs de fond.

Gustave Marissiaux (1872-1929), le « Constantin Meunier de la photographie », a produit une œuvre magistrale de près de 500 clichés consacrés à la houilleries liégeoise, composés à l'aube du XX^e siècle. Commandé par le Syndicat des Charbonnages liégeois, ce reportage est alors destiné à montrer dans le cadre de l'Exposition universelle de Liège en 1905 la bonne tenue des houillères du bassin et les progrès récents réalisés dans les techniques d'exploitation. Cet ensemble est aujourd'hui conservé au Musée de la Vie Wallonne à Liège.

Photo Gustave
Marissiaux.
Copyright Musée
de la vie wal-
lonne (Liège)





Charbonnage du Hasard de Cheratte.
Photo Théodore Bellefroid - 1977

Le Hennuyer Désiré Deleuze (né en 1921) est le second photographe à avoir pu descendre officiellement au fond. Il a réalisé plusieurs centaines de photographies de tous les bassins houillers belges. Photographe officiel du magazine d'entreprise « Chez Nous » de la S.A. des Charbonnages de Monceau-Fontaine, il a également collaboré avec les services techniques et commerciaux d'autres mines et avec l'Institut national de l'Industrie charbonnière (INIC-CHAR) situé à Liège, dont une partie de la collection photographique est conservée au CLADIC, dans le fonds ISSeP.

En juste hommage à sa contribution tant artistique que technique, une sélection de ses clichés a été publiée en 1996 aux Editions du Perron sous le titre « Objectif mine », en collaboration avec Alain Forti et Jean-Jacques Stassen. Cet ouvrage est toujours disponible.

A Liège, d'autres artistes ont aussi illustré l'industrie houillère. Certains ont utilisé la photographie comme passe-temps agrémentant leurs déambulations dans le bassin minier, à l'instar du mineur Joseph Maes (actif dans les années 1950-1960). Son fonds est également conservé au CLADIC.

Des photographes ont aussi suivi la disparition des témoins industriels pas à pas, comme Paul Donnay dans les années 1970-1980, fixant pour toujours leurs tout derniers instants. Des travaux intéressants qui témoignent de l'aspect paysager, immortalisant les traces visibles en surface de ces colosses d'acier et de béton.

Dans notre exposition, Théodore Bellefroid (né en 1940) suit cette lignée. Technicien de profession, il a grandi à Saint-Nicolas dans un milieu rythmé par des charbonnages et des usines sidérurgiques, univers où il côtoie les arrivants des vagues d'immigration massive avec lesquels il fait ses classes et noue ses premières amitiés. Son immersion dans l'ambiance de ces géants industriels s'est donc faite naturellement.

Dans les années 1970, alors que la dernière salve de fermetures des charbonnages précipite dans l'oubli l'avenir de ces sites les uns après les autres, Théodore Bellefroid se lance dans des reportages photographiques, imprimant sur la pellicule de son Yashica les ultimes

semaines de l'activité charbonnière wallonne, juste avant son extinction. Son travail est respectueux des hommes qui ont laissé une part d'eux-mêmes sur les sites charbonniers et conserve les atmosphères palpées durant ses excursions.

Lon Persich fait quant à lui partie d'une nouvelle génération d'artistes créant une synthèse entre les différentes attitudes photographiques abordées ci-dessus.

Pour Lon, c'est sa passion d'explorateur urbain qui l'entraîne vers le reportage photographique. Ses aventures l'ont mené sur des sites industriels désaffectés aussi bien en surface qu'en sous-sol. Il a extrait de ces périples des vues particulièrement saisissantes, livrant aux spectateurs un regard inédit, voire fantastique, sur ces lieux abandonnés, dédaignés.

Vision contemporaine de notre passé, cette démarche moderne démontre qu'au-delà du phénomène de mode dans lequel s'inscrit actuellement l'exploration urbaine, cette nouvelle production s'accroche à ce qui a écrit son histoire et cherche à croire si non en sa résurrection, du moins en l'importance de la conservation de ses racines afin de recréer un monde parallèle en lui adjoignant des effets irréels.

Photographes amateurs ou professionnels, tous ont en commun l'attachement pour les friches industrielles. Ils témoignent d'un intérêt historique (comme les reportages publiés sur le serveur tchorski.morkitu.org ou les sites www.postindustriel.be et www.usines.be), d'une approche esthétique (www.facebook.com/aureliebastinartiste, www.abandoned-places.com ou www.forbidden-places.net) ou tout simplement d'un regard nostalgique sur des territoires qui les ont vu naître, grandir et, parfois, s'amuser, une manière de sauvegarder à leur échelle les archives de nos sociétés.

Dans toutes leurs œuvres, les photographes traduisent les réalités et les aspirations de leurs temps, qu'elles soient témoignages de ce qui est ou qu'elles ouvrent une perspective sur ce qui pourrait être. C'est la gageure de notre nouvelle exposition que nous vous invitons à découvrir tous les jours jusqu'au 31/08/2013, de 13h00 à 17h00.

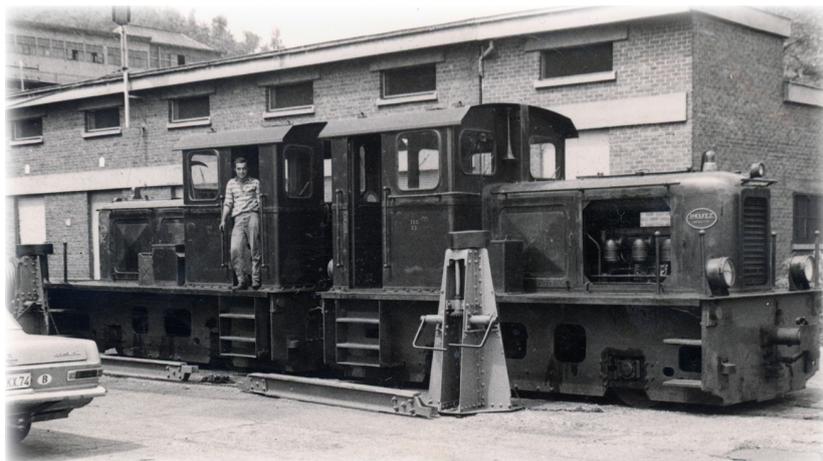


Charbonnage du Hasard de Cheratte.
Lon Persich - 2013

Suleyman Gumusboga

Toute une carrière à Blegny-Mine

Sur base d'une interview de Céline Gierkens.



Suleyman «sur» le train, au début des années 1970, devant la sous-station électrique aujourd'hui disparue.

Suleyman naît le 17 juin 1948 à Bingöl, à 300 kilomètres au nord de Diyarbakir, en Turquie. C'est en 1963 qu'il voit son frère, de 18 ans son aîné, quitter le pays pour rejoindre l'Europe et plus particulièrement la Belgique et le charbonnage d'Argenteau-Trembleur. Là-bas, le travail manque. Ici, on lui propose de bien gagner sa vie en travaillant dans la mine. Un an plus tard, contre l'avis de son père, Suleyman accompagne l'épouse de son frère et leurs deux enfants en Belgique. « Au début, je ne croyais pas que je resterais ici. Je pensais juste l'accompagner parce que j'avais à peine 15 ans et demi et je croyais qu'ils ne me garderaient pas », témoigne-t-il. Mais le 27 octobre 1964, il est engagé au charbonnage et commence à la paire pour préparer, notamment, les bois pour l'étañonnement dans le fond. Il y reste 3 ans et

devient ensuite manoeuvre du train chargé de conduire le charbon du charbonnage jusqu'à la gare de Warsage.

L'année 1968 arrive alors. Une année de changement puisque Suleyman se marie avec Lisette le 28 mars. Après s'être battu pour obtenir l'accord de leurs parents respectifs et du curé, ils réalisent là un des premiers mariages mixtes de la région : une catholique avec un musulman.

Changement aussi au mois de septembre lorsqu'il reçoit une convocation au service militaire en Turquie. Il se trouve dans l'obligation de laisser sa jeune épouse, enceinte, durant 24 longs mois ! Cette période est dure : lorsque Suleyman voit son fils pour la première fois, celui-ci a déjà 16 mois. C'est dur également car il est perçu comme l'étranger qui a fait un enfant, est parti et ne reviendra plus. Mais il tient le coup, rentre en Belgique à la fin des deux années de service militaire et reprend son travail de manoeuvre.

En 1971, grâce à la précieuse aide de son épouse qui l'aide à lire et à écrire, il entreprend 3 ans de cours du soir en soudure, qu'il réussit avec brio. Ce diplôme lui permet alors de passer à l'atelier où il révisé les pompes, soude les tuyauteries de ce qui est en panne dans le fond, répare les tôles. Il y reste jusqu'à la fermeture en 1980.

Engagé directement à la reconversion du site par le directeur de l'époque Monsieur Defer, il est d'abord préposé à l'entretien. Après un bref épisode à la direction technique, il obtient le poste de machiniste qu'il occupera pendant 25 ans. En 2005 il devient un des responsables techniques, fonction qu'il assumera avec efficacité et enthousiasme jusqu'à sa récente retraite. Car aujourd'hui, à 65 ans et après 49 ans de bons et loyaux services au sein de Blegny-Mine, Suleyman s'en va profiter au mieux de ses 4 enfants et 4 petits-enfants.

Nous lui souhaitons une excellente nouvelle vie !



A l'atelier peu avant la fermeture du charbonnage.

Les Minières de Spiennes

Dans notre série consacrée à la découverte des sites reconnus «Patrimoine mondial de l'UNESCO», nous nous attachons dans ce numéro aux **Minières néolithiques de silex à Spiennes**, près de Mons, inscrites en l'an 2000. Elles couvrent une superficie de plus de 100 hectares et constituent l'ensemble de puits et de galeries d'extraction minière néolithiques le plus vaste et le plus ancien d'Europe.

Qu'est-ce que le silex ?

Le silex est une roche constituée de silice, libérée notamment par la décomposition du plancton et d'éponges (le bassin de Mons était alors envahi par les eaux). On en trouve au sein des couches de craie dont les bancs, à Spiennes, se sont formés voici 70.000.000 d'années. Nos hommes préhistoriques ont recherché cette roche pour fabriquer leurs armes et leurs outils (couteaux, haches, grattoirs, meules ou encore pierres à feu).

Qu'est-ce que le Néolithique ?

Le Néolithique, qui est surtout connu comme étant l'âge de la pierre polie, mais qui ne se limite pas à cela, représente une période de la préhistoire au cours de laquelle on observe de profonds changements techniques, économiques et sociaux : l'homme se sédentarise, il passe d'une économie de prédation (chasse, cueillette) à une économie de production (élevage, agriculture) et il perfectionne les outils et techniques qu'il utilisait jusqu'alors.

En Europe, cette période débute 7.000 ans avant Jésus-Christ et prend fin approximativement vers -2.000 par le développement de l'utilisation des métaux.

Les minières

À Spiennes, les minières ont été dévoilées en deux endroits : « Petit-Spiennes » et un site connu sous le nom de « Camp-à-Cayaux » (« champ de cailloux » en picard) en référence à la vaste étendue de terres parsemée de millions de déchets de taille de silex.

Les premières découvertes archéologiques de puits de mines remontent aux années 1840, mais ce n'est qu'en 1867, lors des travaux d'établissement de la ligne ferroviaire Mons-Chimay sur le plateau de Petit-Spiennes, que des fouilles plus systématiques sont entreprises. D'importantes campagnes organisées depuis lors ont permis la découverte d'un immense réseau de galeries reliées à la surface par des puits verticaux, creusés parfois jusqu'à 16 mètres de profondeur, de même que des carrières à ciel ouvert.

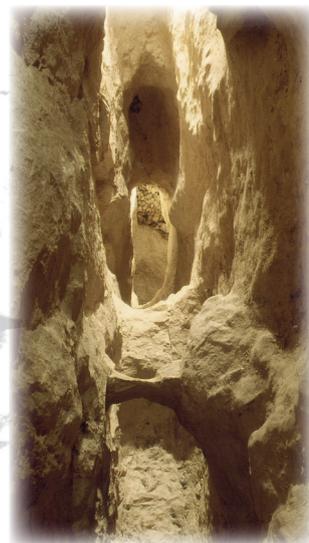
Ces minières ont été en activité durant la « Culture de Michelsberg » qui rayonne sur des territoires qui deviendront plus tard l'Allemagne, la Belgique et le nord de la France. L'homme a installé des ateliers de taille autour de ces exploitations, comme en témoigne la quantité innombrable de déchets de silex recouvrant les champs des environs.

De nombreuses matières organiques, abandonnées par ces premiers mineurs (charbon de bois, bois de cerf, os, etc.), ont été retrouvées sur ces lieux. Leur datation au carbone 14 permet d'avancer que l'extraction souterraine du silex à Spiennes a débuté vers -4.300 et qu'elle s'est prolongée jusqu'à la première moitié du 3^{ème} millénaire avant notre ère.

Ce patrimoine archéologique représente donc une source unique de connaissances. En effet, grâce à la mise au jour de squelettes humains, grâce aux outils récoltés sur place et aux items de silex originaires de Spiennes retrouvés dans des contrées telles que la Suisse, l'Allemagne ou les Pays-Bas, le monde scientifique peut nous apporter une meilleure compréhension des techniques d'exploitation employées et un éclairage sur la vie quotidienne que ces peuples y menaient.



Minière de Petit-Spiennes.
Photo Michel Woodbury. Coll. Service public de Wallonie.



Minière de Camp-à-Cayaux.
Photo Guy Focant. Coll. Service public de Wallonie.

Les minières aujourd'hui

Les fouilles se poursuivent toujours. À cet égard, on estime qu'il existe entre 10 et 15.000 puits dont seule une infime partie a été explorée. De plus, l'aura dégagée par cet ensemble archéologique attire de nombreux experts internationaux qui viennent le visiter et l'étudier.

Pour le grand public, un projet de tourisme durable a vu le jour, ce qui a contraint les responsables à la fermeture temporaire des Minières. Ce projet concilie les exigences de protection de ce site exceptionnel avec l'accès aux touristes. La réouverture des lieux est prévue pour 2014. Un nouveau pavillon accueillera les visiteurs qui pourront accéder à un musée et observer à leur aise les travaux des archéologues.

Infos : www.minesdespiennes.org

Merci à Hélène Collet, Archéologue au SPW, pour sa gentillesse et sa collaboration.

Du côté de l'Unesco

Des modifications importantes sont intervenues dans la structuration des organes coordonnant les sites reconnus comme Patrimoine mondial de l'Unesco en Wallonie.

D'une part, le Ministre du Patrimoine a désigné de nouveaux présidents des comités scientifiques. Pour le Comité des Sites miniers majeurs, il s'agit de Monsieur Jean Puissant, professeur à l'ULB et déjà président du Comité scientifique de Bois-du-Luc. D'autre part, une nouvelle architecte, chargée de coordonner le patrimoine mondial en Wallonie, Madame Françoise Descamps, est entrée en fonction au Département du Patrimoine, ce qui induit que ce département, jusqu'ici responsable des relations avec l'Unesco, en ce compris les rapports périodiques des comités de pilotage, et depuis quelques mois des comités scientifiques, assure dorénavant également la présidence des comités de gestion, confiée jusqu'à présent à l'Institut du Patrimoine wallon.

Blegny-Mine tient à remercier publiquement Madame Claire Barbier et l'IPW pour tout le travail accompli jusqu'à ce changement et souhaite le meilleur à Madame Descamps ainsi qu'à Monsieur Jean-Marc Zambon, qui a notamment été désigné pour assurer le suivi des actions du Comité de Gestion.

■ Médias

Blegny-Mine continue à susciter un intérêt particulier des médias depuis sa reconnaissance comme patrimoine mondial de l'Unesco. On en tient pour preuves les nombreuses visites de presse qui ont eu lieu ces derniers mois : la chaîne algérienne «Numidianews» le 08 avril, RTC Télé Liège le 15 avril, La Libre le 18 avril, 7 journalistes néerlandais le même jour, la RTBF dans le cadre du Beau Vélo de Ravel le 22 mai, Trends Magazine le 23 mai et le Magazine MOTO73 le 26 mai.

Nouvelles acquisitions

■ Nous tenons à remercier chaleureusement les généreux donateurs de ce dernier trimestre : Walthère Franssen, Françoise Counet et Théodore Bellefroid, pour les documents qu'ils ont bien voulu nous confier.

Grâce à eux, nos collections se sont enrichies de nombreuses photographies des charbonnages de Montegnée, Jemeppe et Tilleur. Plusieurs séries de périodiques ont également été complétées par leur biais : c'est le cas notamment du «Bulletin de l'Union des charbonnages liégeois» et de la «Revue nouvelle».

Nous rendons aussi un hommage particulier à Monsieur Joseph Louis, ingénieur au charbonnage Colard à Seraing entre 1952 et 1976, qui nous a cédé sa précieuse documentation technique. Celle-ci sera intégrée dans notre bibliothèque dès son inventaire.

■ Côté musée, notre site a été honoré de deux dons importants :

- Erik Delbrouck, ancien ingénieur aux charbonnages de Tertre et de Zwartberg, nous a offert ses lampes de mine et ses casques, utilisés durant sa carrière, le tout accompagné de plusieurs documents d'identification.

- Jean Defer, ancien directeur des travaux au charbonnage d'Argenteau et premier directeur de Blegny-Mine, a cédé sa très belle collection de lampes de mine. Celles-ci seront bientôt exposées dans notre nouvel espace d'accueil dédié à l'histoire du charbonnage et à sa reconversion. Nous les remercions de la confiance qu'ils nous témoignent de la sorte.



Les lampes et casques d'Erik Delbrouck



La collection de lampes de Jean Defer

In memoriam

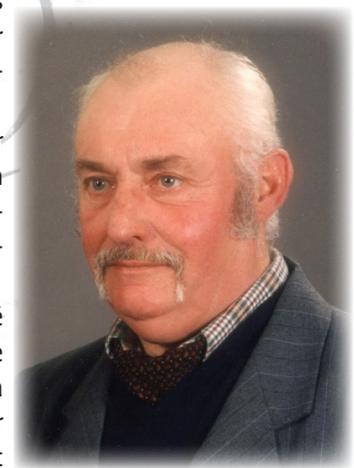


C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Martin Housset. Savoureux personnage au caractère bien trempé, il a suivi le chemin tracé par son père en devenant mineur. A sa première descente, il a à peine 14 ans. Il entre au charbonnage des Quatre-Jean à Queue-du-Bois où il fait ses armes et y reste jusqu'à la fermeture du siège en 1959. Il poursuit sa carrière de houilleur au charbonnage d'Argenteau à Trembleur, parcours entrecoupé d'un intermède de six mois à la mine de José (Battice).

D'abord ouvrier à la pierre, il travaille successivement à l'avaleresse du puits N°1 et dans les tailles. Il officie également comme sauveteur professionnel. Il gravit les échelons pour occuper d'abord le poste de porion avant de devenir chef-porion du poste de nuit durant les huit dernières années de sa carrière.

La fermeture du dernier charbonnage liégeois à Blegny, le 31 mars 1980 aurait dû signifier pour Martin Housset la fin de ses activités professionnelles. Mais il n'en est rien. Martin adorait son métier et la reconversion du charbonnage en site touristique lui donna l'opportunité de transmettre cette passion au public et aux jeunes générations en officiant comme guide dans le circuit souterrain.

Au-delà d'excellents souvenirs, il nous laisse deux témoignages émouvants : le premier, réalisé pour l'émission « Antenne soir » de la RTBF en 1980, dans lequel la caméra a filmé sa dernière journée de travail, et le second, l'enregistrement en wallon 'È beûr à Trimbleû' publié dans la collection « Wallon, langue vivante » par la Médiathèque de la Province de Liège, où il fixe pour la postérité le langage usuel des mineurs de nos mines liégeoises. Ces deux documents sont conservés au CLADIC.



Nous leur avons rendu visite



■ «Mineurs du monde»

Les 11 et 12 avril, notre directeur, Jacques Crul a participé au colloque international «Mineurs du monde» organisé au Louvre-Lens. Les sites miniers majeurs de Wallonie y furent présentés par le Professeur Jean Puissant, aux côtés de nombreuses autres régions du monde, avec comme fil conducteur la résilience des bassins miniers, c'est-à-dire leur capacité à s'adapter aux différents chocs subis depuis plusieurs siècles.

■ Flag Lunch

Le mercredi 05 juin, notre directeur adjoint, Geert Wouters, était invité à présenter notre site au « Flag Lunch » organisé par le SHAPE à Brunssum aux Pays-Bas, site situé sur l'ancienne mine d'état Hendrickx dont on vous parlait dans la newsletter N°14 en juillet 2012. Il était accompagné du guide ancien mineur Johan Hientjes.



Du côté du Cladic

■ Wérister

Blegny-Mine collabore actuellement à la préparation de l'exceptionnelle ouverture au public des anciens bureaux du charbonnage de Wérister situés à Romsée. Organisée par la S.A. Neufcour, l'actuelle propriétaire des lieux, cette ouverture aura lieu le 7 septembre prochain, dans le cadre des Journées du patrimoine en Wallonie.

Le bâtiment remonte aux années 1920 et a abrité les bureaux de paie ainsi que les offices de la direction (aux étages supérieurs). L'ensemble n'a subi que très peu de modifications depuis la fermeture du charbonnage en 1967.

Lors de cet événement, Neufcour proposera également au public de découvrir, en primeur, le projet d'aménagement de l'ancienne paire du charbonnage. *Plus d'infos : www.journeesdupatrimoine.be*

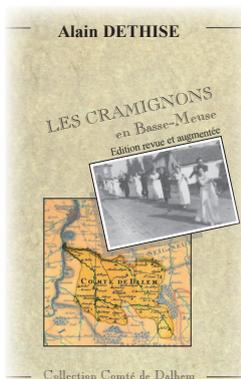
Quoi de neuf ?

■ Escalier du terril

Les travaux d'aménagement d'un nouvel escalier menant au sommet du terril sont achevés. Cet investissement d'un coût total de +/- 160.000 €, a été cofinancé par l'Union européenne, dans le cadre du programme Interreg IV TIGER, par la Région wallonne et la Province de Liège. Il s'inscrit dans le projet eurégional Pays des Terrils Industrielle Folgelandschaft initié en 2005.

Il compte 204 marches réparties en 17 volées. Il a été conçu par le bureau d'études Biémar & Biémar de Liège et réalisé par la firme DF Montages et Constructions de Beyne-Heusay. L'inauguration officielle est programmée le 10 août prochain, conjointement avec celle du nouveau parcours artistique «Circuit des arbres»

réalisé autour du terril par l'asbl Façons de Voir et les Ateliers d'Art Contemporain, qui s'inscrit dans la même dynamique.



■ Collection Comté de Dalhem

Suite au succès rencontré par le 19^{ème} ouvrage de la collection Comté de Dalhem publié en 2010, intitulé « Les Cramignons en Basse-Meuse » d'Alain Dethise, Blegny-Mine a décidé de sa réédition, dans une version quelque peu revue et augmentée.

Sortie de la plume d'un enseignant passionné par le patrimoine culturel et folklorique de sa région, cette publication se présente en 3 parties : les définitions, origines et composantes du cramignon ; un chansonnier ; et l'histoire des comités de villages où sont encore organisés des cramignons. A partir de nombreuses illustrations et partitions, l'auteur y fait revivre des airs qui se seraient peut-être perdus à jamais...

En vente à la boutique de Blegny-Mine : 15 € + frais de port éventuels

■ Label Qualité Niveau 1

Le 27 juin dernier, à Namur, Blegny-Mine fut un des premiers sites touristiques à recevoir officiellement des mains du représentant du Ministre wallon du Tourisme Paul Furlan, le certificat pour l'obtention du Label Niveau 1 de «Wallonie Destination Qualité», un programme d'inspiration suisse lancé par le Ministre et le Commissariat Général au Tourisme dans le but d'accroître encore la qualité de l'accueil dans les institutions et entreprises touristiques.



■ Des ruches dans le verger

Dans le cadre de l'opération Maya menée par les Services agricoles de la Province de Liège, des ruches ont été installées à Blegny-Mine, au pied du terril. Monsieur Jean-Paul Demonceau, apiculteur à Blegny, en assure le suivi. L'emplacement dans le verger, déjà idéal grâce à la présence de nombreuses essences forestières, d'arbres fruitiers hautes tiges, de haies mélangées et de la mare, a encore été amélioré par la création d'un pré fleuri composé de plantes nectarifères.

La présence de ces ruches a incité notre service pédagogique à créer une nouvelle animation qui permettra aux enfants, équipés d'une veste et d'un voile, de découvrir le monde fascinant des abeilles. En vue d'approfondir ses connaissances en la matière, notre conseillère pédagogique, Céline Gierkens, s'est rendue aux journées « Apicharme » - journées de sensibilisation et de découverte de l'apiculture organisées par les Services agricoles provinciaux - les 23, 24 et 25 juin. Cette animation sera proposée dès la rentrée prochaine.



■ Nouveaux agents

Blegny-Mine est heureux d'accueillir dans son équipe deux nouveaux agents : une hôtesse d'accueil, Véronique HANSSSEN, et un chauffeur tortillard, Jean-Louis JAMART.

Bienvenue à ces deux nouveaux collaborateurs.



Ils nous ont rendu visite

■ Création d'un pôle cyclisme

Le jeudi 18 avril, Monsieur le Député provincial en charge des sports Robert Meureau, accompagné de Monsieur Joseph Crotteux, Directeur en chef du Service des Sports, est venu à Blegny-Mine à l'invitation de Monsieur le Député-Bourgmestre Marc Bolland pour y débattre de la création d'un pôle «cyclisme» à proximité de Blegny-Mine, comprenant notamment la construction d'une piste de BMX répondant aux normes internationales et la création d'un Ravel reliant Blegny à Wégimont d'une part, ainsi qu'à la ligne 38 via l'abbaye du Val-Dieu et au Ravel de la Basse-Meuse d'autre part, lorsque le tunnel de Dalhem sera accessible.

■ Réunion de la commission «Culture/Tourisme du Conseil provincial de Liège

Le 23 avril, la commission « Culture/Tourisme » du Conseil provincial de Liège s'est réunie au Cladic sous la présidence de Monsieur le Député provincial Paul-Emile Mottard. Les conseillers provinciaux y ont notamment abordé les projets interrégionaux SMAAK et TIGER en cours au sein de l'Euregio Meuse-Rhin avant une présentation de Blegny-Mine et une visite de l'exposition « Tous mes jours sont des nuits ».

■ Journée du service l'Inspection de la Culture de la Communauté française

Le vendredi 26 avril, le Service de l'Inspection de la Culture et de la Communauté française avait choisi Blegny-Mine pour y organiser une journée de détente pour son personnel. Le programme s'est terminé par un drink convivial servi dans le cadre de la découverte de l'exposition «Tous mes jours sont des nuits».



■ Visite de Monsieur Urià

Le mercredi 08 mai, en collaboration avec Monsieur Robert Halleux du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège, Blegny-Mine a reçu la visite amicale de Jorge Urià, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Oviedo et responsable du Musée des Mines et de l'Industrie des Asturies (Espagne), qui donnait une conférence à Liège. Sa démarche vise à développer des partenariats internationaux avec des acteurs partageant une sensibilité dans le domaine des sciences et des techniques. Des perspectives de développement encourageantes pour notre site !

■ Bushido Saive trembleur

Le mardi 11 juin, Madame Looze-Van Snick et Monsieur Detilleux, responsables du club Bushido Saive/Trembleur, ont fait découvrir leur nouvelle salle d'arts martiaux, située à côté du terril, à notre directeur, Jacques Crul, et à notre conseillère pédagogique, Céline Gierkens. Ces derniers ont ensuite à leur tour fait découvrir toutes les installations de Blegny-Mine en vue de favoriser de futures collaborations. Cet échange intéressant fut aussi l'occasion de mettre sur pied une nouvelle animation dédiée à l'initiation aux arts martiaux. Enseignée par le club de la médaillée olympique Charline Van Snick, celle-ci sensibilisera les élèves au respect des autres, à la concentration et à la maîtrise de soi.

Au fil des jours

■ **Les vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 avril**, le Service Culture de la Province de Liège et l'Office provincial des Métiers d'Art de Liège, ont organisé sur notre site les Journées Européennes des Métiers d'Art. Plusieurs milliers de visiteurs sont venus partager la passion de la septantaine d'artisans de la céramique, de la vannerie, du verre, du bois,..., qui faisaient la démonstration de leurs techniques.



■ **Le samedi 13 avril**, le 25^{ème} jogging des Vergers en Fleurs était organisé au départ de Blegny-Mine, avec la collaboration du Service des Sports de la Province de Liège, dans le cadre du Challenge Jogging de la Province de Liège. 402 joggeurs de tous âges ont parcouru les abords du terril et la campagne environnante.

Les arrivées étaient jugées au pied de la belle-fleur et la vainqueur a reçu le traditionnel trophée : une authentique lampe de mine.

Au fil des jours

■ **Le dimanche 28 avril**, la Fédération du Tourisme de la Province de Liège a lancé sur notre site la nouvelle saison des pique-niques au jardin. Malgré le temps froid et maussade, on y a dénombré près de 300 participants.



■ **Le dimanche 28 avril** également, une journée du mineur néerlandais était organisée en collaboration avec le journal De Limburger. Elle visait à mettre à l'honneur les anciens mineurs néerlandais dans le cadre d'une visite «intergénérationnelle» avec les membres de leurs familles. Le succès fut toutefois mitigé.

■ **Le mardi 30 avril** s'est clôturée la très belle exposition artistique «Tous mes jours sont des nuits». 1337 visiteurs ont découvert cette exposition durant les deux mois de sa présentation.

■ **Les samedi 04 et dimanche 05 mai**, on dansait au rythme du country dans les halls techniques de Blegny-Mine, au profit de la recherche pour le traitement de cette terrible maladie qu'est la mucoviscidose.



■ **Le lundi 06 mai**, un petit-déjeuner de l'asbl Blegny-Move était organisé au restaurant Le Chalet sur le thème du tourisme. L'invité d'honneur n'était autre que Monsieur Paul-Emile Mottard, Député provincial en charge de la culture et du tourisme, qui fut accueilli par Monsieur le Député-Bourgmestre Marc Bolland et par Madame Myriam Abad-Perrick, présidente de l'asbl.

■ **Le mardi 07 mai**, la société Materne-Dormal/Diversey Lever avait choisi Blegny-Mine pour recevoir ses meilleurs clients. Une centaine de personnes furent accueillies pour une journée combinant visites, démonstration de produits et repas.

■ **Le jeudi 09 mai**, la 19^{ème} foire aux plantes rares et aménagement de jardin était organisée à Blegny-Mine par le Centre Culturel de Blegny, dans le cadre de «Blegny en fleurs». De nombreux exposants y ont présenté le meilleur de leur production, leurs nouveautés et leurs plantes de collections. On y a dénombré près de 2000 visiteurs.

■ **Le samedi 18 mai**, Blegny-Mine accueillait la 1^{ère} étape du Tour de la Basse-Meuse, une course cycliste pour débutants organisée par le Pesant Club Liégeois et le Team Natacha Basse-Meuse. Les 191 participants se sont affrontés dans un contre-la-montre le matin, avant une 1^{ère} étape en ligne avec départ et arrivée à Blegny-Mine l'après-midi.



■ **Le dimanche 19 mai**, Blegny-Mine accueillait la fête du Centre d'Action laïque de la Basse-Meuse. Quelques 600 parents et amis y entouraient les 87 «enfants» qui faisaient ainsi leur entrée solennelle dans l'adolescence !



■ **Le samedi 25 mai**, plusieurs dizaines de membres de «l'Ancient Ford Club of Belgium», dont l'objectif est la conservation et l'utilisation des véhicules Ford de 1903 à 1968, ont fait un détour par Blegny-Mine lors de leur sortie «Week-end dans les Fourons». Nos visiteurs ont ainsi pu admirer ces jolis modèles d'un autre temps.





■ **Le dimanche 02 juin**, Blegny-Mine ouvrait ses portes à la communauté italienne en accueillant la neuvième édition de la Giornata Italiana, organisée sous les auspices de son Excellence Alfredo Bastianelli, Ambassadeur d'Italie à Bruxelles et de Madame Iva Palmieri, Consule générale d'Italie à Charleroi, avec le soutien de la Province de Liège, de la Commune de Blegny et de sponsors privés. Quelques 7000 personnes ont rejoint le site pour parcourir les nombreux stands d'exposants, dont ceux de nos confrères du Bois du Cazier et de Bois-du-Luc, et vivre au rythme des animations proposées, parmi lesquelles une exposition de peintures de Madame Fonticoli et une séance «témoignage» sur le thème de l'Unesco, suivie d'un concert classique du pianiste Aliano Frediano et du ténor Glaudio D'Ignoti. Après une prestation étonnante du groupe italien Le Rivoltelle, les participants eurent droit à un récital d'excellente facture chanté en français et en italien par l'icône belgo-italienne Salvatore Adamo. La soirée s'est clôturée par un très beau feu d'artifice.



■ **Le dimanche 09 juin**, notre centre d'archives et de documentation a ouvert les portes de ses réserves au public dans le cadre de la journée internationale des archives. Cette manifestation a été lancée en 2007 par le Conseil international des Archives (www.ica.org) fondé le 9 juin 1948. La Belgique francophone y participe depuis deux ans, sous les auspices de l'Association des Archivistes belges francophones (www.archivistes.be) dont Blegny-Mine est membre.



Les visiteurs ont été sensibilisés au sort de ces documents, souvent méprisés et à l'intérêt mal connu, qui retracent notre passé, guident notre existence et nous survivent bien souvent, d'où les efforts accordés à leur préservation.

■ **Le dimanche 09 juin**, Blegny-Mine servait de point de départ à une randonnée cyclotouristique organisée par la Fédération Francophone Belge du Cyclotourisme et du VTT, à laquelle participèrent environ 200 personnes.



■ **Le samedi 15 juin**, le comité provincial de l'URBSFA tenait pour la deuxième année consécutive son assemblée générale dans la salle polyvalente de notre domaine, à laquelle participaient les représentants de la grande majorité des clubs de Provinciale, sous la houlette du Président Henri Fonbonne, avec le précieux concours du Secrétaire Didier Petitjean et de ses collaborateurs.

■ **Le mercredi 19 juin**, Belfius Basse-Meuse a invité 200 clients privilégiés à une présentation de produits organisée en soirée dans la salle audio-visuelle, suivie d'un walking dinner servi par notre traiteur Cédric Leboeuf et son équipe.

■ **Le samedi 22 juin**, le Collège communal de Blegny a donné rendez-vous aux seniors de la commune dans les halls techniques pour une après-midi festive et un goûter. Le spectacle «Frénésie» proposé par la compagnie «The Pick Show» fut particulièrement apprécié par les 240 personnes présentes.



■ **Le mercredi 26 juin**, le Collège communal a réuni les élèves de 6^{ème} primaire des écoles de l'enseignement communal de Blegny dans la salle polyvalente afin de leur remettre leur certificat d'études de base. Plus de 400 personnes étaient présentes.



■ **Le dimanche 30 juin**, l'équipe du Bar à Mine a investi les pelouses du site pour organiser sa 2^{ème} «Garden Party» en collaboration avec le groupe «98 % Maximum Soul». 1500 personnes environ ont profité des diverses animations musicales, sous un soleil d'été enfin de la «party» !

L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ **Dimanche 11 août : Blegny-Mine en fête**

Journée multiculturelle avec mise à l'honneur de communautés issues de l'immigration minière à travers leur folklore et leur gastronomie. Pays invités : la Pologne, la Turquie, la République Tchèque, la Slovaquie, la Portugal et l'Algérie. Village gonflable. Démonstration de boogie-woogie et swing dance. Soirée musicale avec le groupe «Improve It». Feu d'artifice.

■ **Samedi 07 et dimanche 08 septembre : Journées du Patrimoine**

Découverte de la partie non encore aménagée du triage-lavoir. Visites guidées du site sur le thème du classement par l'Unesco.

■ **Samedi 21 septembre : Randonnée cycliste Mergelland 2-daagse**

Halte à Blegny-Mine. Organisateur : M. Habets - WTC St Geertruid Vooruit - aamg.habets@prvlimburg.nl

■ **Dimanche 22 septembre : 10^{ème} Spéciale de Race Schnauzer et Pinscher**

Exposition canine organisée par le Club Royal belge du Schnauzer et du Pinscher. Plus d'infos : Claudine Dussart - 065/87.50.73 - claudine@crbsp.be - www.crbsp.be

■ **Dimanche 29 septembre : Enfanfare.** Festival de musique pour enfants (sous réserve).

■ **Samedi 05 et dimanche 06 octobre : 13^{ème} Marche Populaire**

Parcours de 4, 7, 13, 21, 30 ou 42 Km au départ de Blegny-Mine. Organisée par le club de marche «Mortier, c'est l'pied». Plus d'infos : <http://mortiercestlpied.wifeo.com/>

■ **Samedi 19 et dimanche 20 octobre : 2^{ème} salon «L'art de Livre»**

Des auteurs, des éditeurs, des livres tous publics, avec un espace pour les enfants, des contes, des jeux, un peu de BD, des artisans liés aux métiers littéraires, relieurs, illustrateurs, créateurs. Et pour votre confort de lecture, du mobilier de bibliothèque, des sièges et bien d'autres curiosités...

Dédicaces, animations, bar et restauration dans une ambiance festive et conviviale. Accessible de 10h30 à 18h. Entrée : 2 € Plus d'infos : www.lartdelivre.sitew.be/#Accueil.A

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be

